

**Statue-cube au nom du *Grand chef
des médecins de Haute et Basse
Égypte*
*Pa-ân-meniou, fils de Nes-Ptah, né
de Mehyt-en-ouaoua*
(Égypte - XXII^e dynastie)
acquise pour le département des Antiquités
égyptiennes**

Cette statue a été acquise par préemption à l'occasion de la vente PIASA « Arts premiers, archéologie, art précolombien d'une importante collection particulière européenne » le 26 septembre 2019.

La statue-cube représente Pa-ân-meniou assis sur un support bas, les bras croisés au-dessus des genoux. Ses mains, la droite à plat et la gauche poing serré, émergent de l'étoffe qui enveloppe tout le corps jusqu'au bout des pieds à la manière d'un linceul. Par analogie avec d'autres statues du même type, plusieurs auteurs, proposent qu'il ait tenu une laitue dans la main droite. L'homme est adossé à un appui dorsal en forme de stèle légèrement cintrée au sommet.

L'identité du personnage est donnée par une inscription placée sur ses jambes et sur la base de la statue. Il porte le titre assez rare de « Grand médecin (chef des médecins ?) de Haute et de Basse Egypte, Pa-ân-meniou – littéralement la beauté est advenue—fils de Nes-Ptah, né de Mehyt-en-Ouaoua ». D'autres titres y figurent également tel celui de « père divin d'Amon et de père divin du Bélier, Seigneur de Mendès » ainsi que de « proche du roi ». Contemporain de l'adoratrice d'Amon Karomâmâ—dont le Louvre présente la célèbre statue en bronze (N 500)—*Pa-ân-meniou* était donc un éminent personnage de la cour, proche du roi Osorkon II (865-830 av. J.-C., XXII^e dynastie) dont le pouvoir s'exerçait surtout dans le nord.

À l'avant des jambes une déesse à tête de lion, peut-être Tefnout est figurée debout face à une autre déesse et le dieu Horakhty—soleil des deux horizons—notamment vénéré à Héliopolis. Sur les côtés et au dos sont gravées les triades divines des plus importants centres religieux de l'Égypte : celle de Thèbes – Amon, Mout et Khonsou—, celle d'Abydos – Osiris, Isis et Horus—et celle de Memphis – Ptah, Sekhmet et Néfertoum. Cela montre bien l'envergure du personnage et



Statue-cube de Pa-ân-meniou, chef des médecins de Haute et de Basse Egypte. Egypte, Héliopolis ? XXII^e dynastie (943-730 av. J.-C.).

© 2019 Musée du Louvre /Philippe Fuzeau

Cette statue sera exposée à partir du mois de décembre 2019 dans le département des Antiquités égyptiennes, aile Sully, salle 643.

Ce type de statue dite statue-cube, apparu au Moyen Empire (2058-1650 av. J.-C.), permettait d'inscrire de nombreux textes et parfois de représenter des scènes, notamment d'offrandes. Cette attitude d'attente exprime bien la fonction de ces statues généralement placées dans les temples afin de profiter au propriétaire par les prières adressées aux dieux ou, le cas échéant aux vivants passant dans le temple et faisant le service aux dieux. A la Troisième Période intermédiaire (1069-655 av. J.-C.), il semble qu'un certain nombre d'entre elles aient été plus spécifiquement placées dans les temples afin de permettre un culte funéraire.

La statue-cube représentant Pa-ân-meniou est assez caractéristique des productions de la XXII^e dynastie (943-730 av. J.-C.), notamment par le modelé du corps traité de manière souple sous le vêtement. Elle est une des rares statues-cube de la période qui provienne très vraisemblablement du nord de l'Égypte, l'essentiel des statues de particuliers de cette période provenant plutôt de la cachette du temple de Karnak dans le sud du pays. En effet, le socle fait mention de la ville d'Héliopolis, le personnage a des titres de prêtrise du nord (Mendès) et, à l'avant du socle, comme divinité principale se place Horakhty, ce qui pourrait amener à penser que la statue provient d'Héliopolis, un quartier du Caire actuellement. La sculpture est d'ailleurs particulièrement proche du style d'une statue cube conservée à Londres au British Museum (BM EA 1007), précisément datée du règne d'Osorkon II et qui provient du nord.

La statue est, dans son ensemble, bien conservée, hormis la partie antérieure de la tête qui a été refaite à l'époque moderne et plaquée, selon une technique de « restauration » que l'on rencontre le plus souvent avant le XX^e siècle.

L'œuvre s'inscrit dans une tradition de statues-cube en pierre sombre montrant le dédicant enveloppé dans une gaine jusqu'aux pieds, tradition bien représentée dans les collections du Louvre, à partir du Moyen Empire et jusqu'à la fin de la Basse Époque (soit environ entre 2000 et 300 av. J.-C.), mais son acquisition comble un manque concernant le début de la Troisième Période intermédiaire, représentée par une seule statuette de 21 centimètres de haut (N 3670, actuellement en réserve mais qui sera bientôt présentée avec celle nouvellement acquise).

Exemples de statues cube du Moyen Empire des collections du musée du Louvre



Statue cube de Ser. Abydos. XIII^e dynastie (1786-1650 av. J.-C.). Calcaire. © Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / Georges Poncet